

# L'OISEAU SAUVAGE

abelle lades neffous

J'ai vu des chemins très clairs  
Ceux que font les neiges l'hiver  
Ils n'ont pas de méandre mystérieux  
Mais des pistes bien tracées

La nuit leur regard est rassurant  
Et joue du noir en damier  
Leur unique profondeur est un tronc opaque  
Bien vite dépassé par sa courbe

Si mon coeur fébrile le questionne  
Et lui demande sa fin  
Il me dénoue mes angoisses  
A l'approche d'une clairière bleutée

Quand trop de haine persiste  
Juge et croit deviner la route noire  
Le chemin alors déploie ses brumes  
Ouvre une montagne si blanche

Que mes yeux longtemps restés fermés  
Se calcinent peu à peu que le jour se lève  
Mon corps se vide de son sang  
Ma chaire de ses os

Mon coeur devient un oiseau sauvage  
Et mon attente désincarnée  
Du vif esprit agile se dévore  
Ouvre ses mains à son tour  
Jette ses cendres déjà oubliées